

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Aboubakr Belkaïd– Tlemcen –



Faculté des langues– Département de Français



MEMOIRE

Présenté pour l'obtention du **diplôme de MASTER**

En : Français Langue Etrangère

Spécialité : Didactique

Sujet :

L'utilisation de l'audio-visuel dans un cours

Par :

➤ **KHALDOUN IMENE**

➤ **KHALDOUN AMEL**

Jury :

REMERCIEMENTS

Nos remerciements vont tout premièrement à Dieu tout puissant pour la volonté, la santé Et la Patience, qu'il nous a donné durant toutes ces années d'études.

Ainsi on dois remercier infiniment notre encadreur de mémoire

Madame: Ammi Amel, pour les précieux conseils, son soutien et son optimisme à tout. On la remercie aussi pour son suivi continuél tout au long de la réalisation de ce mémoire avec la compétence qu'on lui reconnaît.

On remercie vivement, nos chers parents Pour leur aide dans la progression de ce travail. Comme on remercie également le directeur du lycée Et l'effectif du lycée JBN TOFAJL.

Nos sincères remerciements s'adressent à tous les enseignants qui ont contribué à notre formation durant notre cursus universitaire

Nos remerciements vont aussi à nos collègues d'étude.

Et enfin, à toutes les personnes qui ont participé de prés ou de loin à la réalisation de ce travail trouvent ici l'expression de nos sincères remerciements...

L'introduction:

L'importance de l'apprentissage des langues étrangères n'est plus à prouver. Il devient aujourd'hui l'une des nécessités dans un monde qui s'ouvre de plus en plus sur la mondialisation, les nouvelles technologies et les relations internationales. En prenant en compte de telles considérations, il est nécessaire que l'enseignement/apprentissage des langues étrangères devrait s'appuyer sur une démarche visant l'objectif de socialisation et d'éveil à l'ouverture et la familiarisation avec d'autres perceptions du monde et d'autres cultures.

La situation d'enseignement / apprentissage en Algérie, y compris celle du français langue étrangère (FLE) est en pleine évolution et nous assistons depuis une décennie à de multiples réaménagements des programmes et changements par conséquent des pratiques enseignantes et apprenantes qui ont bouleversé le système éducatif. Ce constat touche tous les niveaux de l'école algérienne.

Cependant, l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère ne manque pas de poser des problèmes aux enseignants comme aux apprenants. A ce propos, l'enseignant doit faire acquérir à ses apprenants un certain nombre de compétences.

La capacité de comprendre un message où la compréhension orale est privilégiée dans l'enseignement /apprentissage de cette langue, elle fait partie de l'acte de communication, l'expression ne saurait exister sans la compréhension. L'apprenant est exposé à la langue avant de pouvoir lui-même la produire.

Les enseignants utilisent généralement les textes proposés dans le manuel scolaire, ce qui rend la compréhension orale une activité ennuyeuse et sans intérêt pour une grande partie des apprenants. En effet, la compréhension orale n'est pas une faculté, mais une véritable compétence à laquelle

l'apprenant doit se former. Il doit apprendre à écouter, à diriger son oreille et sa perception à développer des stratégies d'écoute.

L'enseignement/ apprentissage d'une langue étrangère au Lycée, nécessite la mise en place de moyens attractifs ayant des liens directs avec le monde dans lequel évoluent les élèves, afin que ces moyens suscitent en eux intérêt et motivation. Cela, peut constituer un facteur facilitant l'enseignement/ apprentissage et conduirait à des pratiques apprenantes conséquentes. Ce déclic est indispensable pour provoquer le besoin de comprendre car, un apprenant ne peut pas comprendre s'il n'éprouve pas en lui le besoin de compréhension.

Pour obtenir une plus grande efficacité dans l'enseignement de la compétence de compréhension orale, l'enseignant a besoin de différents outils à sa disposition, il est nécessaire de faire recours aux documents authentiques, ce qui nous pousse à s'interroger :

Les outils audio visuels mis en situations d'apprentissage comment se traduit leur apport dans l'amélioration de la compréhension de l'oral, et leur impact sur la motivation des apprenants dans le processus de l'enseignement-apprentissage du F.L.E en Algérie ?

Pour répondre à notre problématique, nous émettrons les hypothèses suivantes

:

- Les outils audio visuels auraient un grand apport quant à la compréhension de l'orale.
- L'utilisation des outils audio visuels dans la classe, est un facteur qui motive les apprenants et les place dans une situation de bonne compréhension à travers la combinaison entre des stratégies d'écoute et des stratégies de compréhension orale.

- Les outils audio visuels sont des dispositifs adéquats qui permettent l'amélioration de la compréhension orale ce qui peut contribuer à une meilleure mémorisation des informations.

Cette étude est motivée par une raisons personnelles : pendant notre cursus, on a eu accès à un langage authentique dans notre propre apprentissage de la langue française.

Dans l'objectif de réaliser notre enquête, nous allons opter pour la méthode expérimentale qui répond mieux aux besoins de notre recherche.

C'est ainsi que notre plan de travail repartira sur trois chapitres dont deux représentent le cadre théorique de notre recherche et le troisième est consacré au pratique.

CHAPITRE 1

Nous essayons dans ce chapitre de montrer les différentes approches ayant une pertinence avec la méthode audiovisuelle, notamment les principes primordiaux de cette méthode, puis l'approche communicative et leur relation avec la méthode SGAV, en plus nous définirons la place de cette méthode dans l'enseignement-apprentissage et les objectifs de cette dernière. Et puis un survol sur l'enseignement-apprentissage de secondaire en Algérie et une analyse aux manuels et les programmes scolaires.

1. Les méthodes et approches "audio-visuelle"

1.1 L'approche SGAV

C'est au milieu des années 1950 que P. Guberina¹ de l'Université de Zagreb donne les premières formulations théoriques de la méthode SGAV (structuro-globale audio-visuelle). La méthodologie audiovisuelle (MAV) domine en France dans les années 1960-1970 et le premier cours élaboré suivant cette méthode, publié par le CREDIF en 1962, est la méthode "Voix et images de France".

La cohérence de la méthode audiovisuelle était construite autour de l'utilisation conjointe de l'image et du son. Le support sonore était constitué par des enregistrements magnétiques et le support visuel par des images fixes.

En effet, les méthodes audiovisuelles avaient recours à la séquence d'images pouvant être de deux types: des images de transcodage qui traduisaient l'énoncé en rendant visible le contenu sémantique des messages ou bien des images situationnelles qui privilégiaient la situation d'énonciation et les composantes non linguistiques comme les gestes, les attitudes, les rapports affectifs, etc.

La MAV se situait dans le prolongement de la méthodologie directe tout en essayant de donner des solutions aux problèmes auxquels s'étaient heurtés les méthodologues directs. Les didacticiens français ont également reconnu l'influence décisive américaine dans les débuts de l'élaboration de la MAV

¹GUBERINA, P 1965, La méthode structuro-globale audio-visuelle in Revue de Phonétique

française, cependant c'est Chomsky qui influencera la suite de son élaboration et son utilisation.

La méthodologie SGAV repose sur le triangle : situation de communication/ dialogue/ image.

Dans la méthodologie audiovisuelle, les quatre habiletés étaient visées, bien qu'on accordât la priorité à l'oral sur l'écrit. La MAV prend aussi en compte l'expression des sentiments et des émotions, non considérés auparavant.

Sur le plan de l'apprentissage², la MAV suivait la théorie de la Gestalt, qui préconisait la perception globale de la forme, l'intégration par le cerveau, dans

Un tout, des différents éléments perçus par les sens. Dans le cas des langues, l'apprentissage passerait par l'oreille et la vue. La langue étant considérée comme un ensemble acoustique-visuel, la grammaire, les clichés, la situation et le contexte linguistique avaient pour but de faciliter l'intégration cérébrale des stimuli extérieurs.

Cette méthode s'appliquera aussi bien à l'enseignement du lexique (sans recourir à la traduction en langue maternelle) qu'à l'enseignement grammatical (sans l'intermédiaire de la règle, l'apprenant saisit les règles de manière intuitive). La méthode audiovisuelle s'appuie sur un document de base dialogué conçu pour présenter le vocabulaire et les structures à étudier.

La méthodologie Structuro-globale-audiovisuelle est pour beaucoup plus proche de la méthodologie directe européenne que de l'audio-orale américaine et présenterait également des affinités avec la méthode situationnelle anglaise. En ce sens la SGAV aurait le mérite de tenir compte du contexte social d'utilisation d'une langue et permettrait d'apprendre assez vite à communiquer oralement avec des natifs de langues étrangères, mais n'offrirait pas la possibilité de comprendre des natifs parlant entre eux ni les médias.

La méthodologie S.G.A.V. exige la mise en place d'un dispositif lourd d'enseignement qui comporte des formations spécifiques aux enseignants par

²Cours d'initiation à la didactique du Français Langue Etrangère en contexte syrien
http://www.lb.refer.org/fle/cours/cours3_AC/hist_didactique/cours3_hd09.htm

le biais de stages, des coûts matériels importants de mise en place (magnétophone/ laboratoire de langue...), et des dispositifs d'enseignement contraignants : nombre réduit d'apprenants/ enseignement hebdomadaire intensif/ formation sur une longue durée (2 à 3 ans).

1.2 Les théories de référence de la méthode SGAV

Comme théorie linguistique, la méthode SGAV repose sur le structuralisme (les travaux de Ferdinand de Saussure et surtout de Charles Bally) qui met l'accent sur l'innéité du langage et, par conséquent, sur l'importance des facteurs biologiques pour l'acquisition et qui conçoit la langue comme un système, comme une combinatoire de signes, d'unités hiérarchisées (phonèmes, morphèmes, syntagmes...), et ordonnées selon des contraintes séquentielles, selon des schémas syntaxiques déterminés. P.

Guberina insiste sur le processus de construction³ des structures et introduit la notion de l'optimal, c'est-à-dire le choix le plus favorable d'éléments constitutifs d'un ensemble (pour la perception, pour les actes de parole et pour le lexique). Le fonctionnement de la structure et les relations entre les éléments de l'ensemble (la phrase) dans la méthode SGAV est résumé de la manière suivante par M. Wabash⁴:

- la structure est globale en ce sens qu'elle implique les individus dans leur totalité - psychologique, affective et linguistique
- les relations entre les éléments d'un ensemble permettent de construire de nouvelles structures
- le choix des éléments d'un ensemble est optimal par rapport à la situation de communication
- l'individu peut créer de nouveaux ensembles en combinant les éléments dans des formes qui deviennent des structures nouvelles.

En tant que théorie de l'apprentissage, c'est le béhaviorisme qui est sous-jacent au S.G.A.V. Le béhaviorisme a eu une contribution fondamentale à la

³GUBERINA P, 1965, La parole dans la méthode structuro-globale audio – visuelle in Le Français dans le Monde, Hommage à G. Gouguenheim, no. 103, 1974, p. 49-54

⁴WAMBACH, M., 2004, Méthodologie des langues en milieu multilingue, Nordic Journal of AfricanStudies 13(1), p.103–136

didactique des langues et tous les auteurs du domaine s'accordent sur l'importance considérable (et durable) de cette théorie .

1.3 Principes de la méthode SGAV *Priorité donnée à la langue parlée*

Au cadre de la méthode SGAV, la langue à enseigner est une langue de communication, celle qui permettra à l'apprenant de se débrouiller dans une situation de communication courante. Le fondateur de la méthode, P. Guberina désigne comme objectif principal de la méthode celui de « développer chez l'apprenant une compétence de communication à partir d'une situation présentée au moyen d'un support audio-visuel.

Le dialogue est associé à des images représentant l'échange » verbal, images qui aident l'apprenant à accéder au sens par des éléments du décor, des objets indiqués par les protagonistes du dialogue ou par la mimique des personnages.

Les contenus thématiques des dialogues s'inscrivent dans une progression rigoureuse. La notion de structure, selon le même auteur, concerne à la fois « la situation l'image, la parole, la progression grammaticale, la progression interne des leçons » pour que l'élève puisse réinvestir " tout ce qui précède dans chaque nouvelle leçon." Au début, le processus d'apprentissage est centré sur les activités de compréhension orale, qui précède la production. L'accent est mis sur la prononciation, le rythme et l'intonation de la phrase.

L'oral est donc privilégié par les adeptes de cette méthode et nous concevons des activités pour développer cette compétence, laissant de côté les activités de compréhension ou d'expression/ production écrites. Ces derniers types d'activités sont peu nombreux dans les manuels SGAV. Les compétences sont, elles aussi, développées dans une progression contrôlée par l'enseignant: l'élève doit écouter/regarder, puis parler, ensuite lire, puis écrire.

Nous renforçons l'acquisition par des exercices structuraux, plus ou moins contextualisés.

1.4-L'approche communicative

Nous commencerons d'abord par redéfinir, et revoir brièvement en quoi consiste l'approche communicative, suite à quoi, nous tenterons de déterminer quelques situations où les traces de l'approche communicative se feront savoir dans le cadre de l'enseignement de la langue au secondaire algérien. L'approche communicative s'est développée en France à partir des années 1970 en réaction contre la méthodologie audio-orale et la méthodologie audiovisuelle. Elle apparaît au moment où l'on remet en cause en Grande-Bretagne l'approche situationnelle et où aux Etats Unis la grammaire générative transformationnelle de Chomsky est en pleine apogée. Elle est appelée approche et non méthodologie par souci de prudence, puisque nous ne la considérons pas comme une méthodologie constituée et solide. Basée sur des dialogues eux même centrés sur des contenus linguistiques et lexicologiques, l'approche communicative s'interdit tout retour à la langue maternelle et rejette systématiquement l'enseignement de la grammaire explicite. L'approche communicative vise à installer en classe de français un enseignement-apprentissage tourné vers l'acquisition des compétences communicatives aussi bien à l'oral qu'à l'écrit, centré sur l'apprenant et travaillant par objectifs et considérant la langue comme un objet (acte de parole, discours, moyens linguistiques). Le programme de l'approche communicative sera donc d'ordre communicatif, autrement dit, basé sur le fonctionnement du langage et des pratiques extra scolaires.

1.4.1- L'enseignement-apprentissage

Il est centré sur l'apprenant, l'élève est plus important que la méthode, il est également acteur et sujet de son apprentissage et non l'objet ou simple récepteur d'une méthode (contrairement à la méthodologie traditionnelle), c'est l'apprenant qui est là pour apprendre à communiquer en français c'est pourquoi il n'ouvre plus droit à des phrases grammaticales gratuites mais des énoncés en situation de communication dont il sera, non seulement le sujet impliqué directement, l'acteur producteur de sens mais aussi destinataire réel d'un énoncé communicatif. Aussi, l'approche communicative, en tant que méthode, doit lui fournir les moyens nécessaires et le préparer à cette situation de partenariat¹ en lui proposant des leçons motivantes, des activités socialisantes, des tâches en rapport avec son âge et son niveau réel, des pratiques de classe interactives où l'échange s'organiserait à l'image de la vie et de la société. Par ailleurs, l'apprentissage n'est plus considéré comme passif, mais comme un processus actif qui se déroule à l'intérieur de l'individu et qui est susceptible d'être influencé par lui. Le résultat dépend du type

d'information présenté à l'apprenant et de la manière dont il va traiter cette information.

L'enseignant devient ainsi un conseiller. Il doit recourir à des documents appelés authentiques, c'est-à-dire non conçus exclusivement pour une classe de langue étrangère.

En situation d'apprentissage de français, l'approche communicative préconise le recours à la langue maternelle selon l'objectif visé, par exemple, s'il s'agit de débloquer la situation pour éviter les interférences : discursives, phonétiques, grammaticales, interculturelles ou graphiques.

1.4.2- Enseigner des compétences de communication

Compétences communicatives, c'est prendre en charge aussi bien à l'oral qu'à l'écrit les cinq composantes suivantes :

- **la compétence linguistique**

Il s'agit d'inculquer aux élèves des règles de morphologie, de syntaxe, des éléments lexicaux, des règles de phonologie, l'objectif étant que l'élève soit capable de les pratiquer en situation de communication.

- **La compétence sociolinguistique**

La faire installer dans une classe de langue un enseignement basé sur les compétences sociolinguistiques

Il faut saisir que la forme linguistique doit être adoptée à la situation de communication. Savoir utiliser au bon moment les compétences linguistiques c'est-à-dire :

- fabriquer des énoncés adéquats selon le statut des interlocuteurs, leur rang social, le lieu d'échange, le moment de l'échange...
- la compétence sociolinguistique est d'ordre culturel
- la compétence sociolinguistique peut se révéler à travers des questions de genre : qui ? Quoi ?, à quoi ?, comment ?, pourquoi ?

- **La compétence discursive**

C'est installer l'organisation logique, chronologique, installer les types de discours suivants :

- Relater des faits.
- Défendre une opinion.
- Montrer son rejet.
- Donner des informations.
- Demander des informations.
- Expliquer une notice.
- Processus de fabrication.
- Donner des ordres.
- Rapporter un événement.

H. G Widdowson nous, à ce sujet, de développement illocutoire et de cohérence dans le développement propositionnel. Il explique que la production de phrases amène l'expression de propositions et celle-ci à son tour amène la production de l'acte illocutoire et « [...] ceux-ci n'apparaissent pas de manière isolé : ils se combinent pour former un discours »⁵

- **La compétence référentielle**

C'est la connaissance d'éléments référentiels du monde qui nous entoure, notamment celui de la culture. pour José-Luis ATIENZAMERINO un des domaines que doit toucher le « travail de réorganisation, consolidation et élargissement du champ de la didactique des langues [...] »

pour une longue vie de l'Approche Communicative. »⁶

- **La compétence stratégique**

Elle intervient réellement au niveau de la production de l'élève quand il a des lacunes, des tournures éloignées de ce que l'enseignant vise.

A l'écrit, elle se révèle par des périphrases, par des illustrations maladroites pour compléter un manque de maîtrise de la langue d'apprentissage. Enfin, nous avons tenu à citer Germain : « Les tenants

⁵WIDDOWSON. H. G., Une approche communicative de l'enseignement des langues, Ed HATIER, Paris, Col. LAL, 1981.

⁶

ATIENZA MERINO. José-Luis, L'approche communicative : Un appel à la résistance, Etude Linguistique Appliquée, Octobre- Décembre 1995

de l'approche communicative considèrent qu'une communication efficace implique une adaptation des formes linguistiques à la situation de communication (statut de l'interlocuteur, âge, rang social, lieu physique, etc.) et à l'intention de communication (ou fonction langagière: demander

10 d'identifier un objet, demander une permission, donner des ordres, etc. »⁷, ceci pour rappeler que pour l'approche communicative, apprendre une langue ne consiste pas, comme le croyaient les behavioristes et la méthode audio-orale, à créer des habitudes, des réflexes mais plutôt à un apprentissage se faisant sous la forme d'un processus beaucoup plus créateur, plus soumis à des influences internes qu'externes.

C'est d'ailleurs pourquoi les exercices structuraux ont été critiqués car ils provoquaient une certaine lassitude chez les élèves et le professeur. On leur reprochait d'être purement mécaniques et de ne faire référence à aucune situation concrète. Alors que pour l'approche communicative les constructions ne devraient jamais fonctionner hors des énoncés naturels de communication.

2-Enseignement du FLE au secondaire algérien

Après le bref passage par les différentes méthodologies d'enseignement qu'a connues la didactique des langues, nous proposons un autre périple mais qui concerne, cette fois-ci, l'enseignement de la langue française en Algérie. Celui-ci nous permettra de mettre en relief quelques dates qui ont marquées l'histoire de l'enseignement de la langue française en Algérie, et ce, en démarrant par la période de la libération nationale.

Durant la période post coloniale, l'enseignement de la langue française se faisait suivant les mêmes méthodologies que celles en vigueur en France. En somme, l'héritage du système éducatif colonial était toujours présent dans les années soixante.

Au cours des années soixante-dix, par contre, l'arabisation et le sentiment national cède la place à une nouvelle considération du système éducatif et l'ordonnance n°34-76 du 16 Avril 1976 fut le fruit de ce changement, donnant

⁷ Germain, C, evolution de l'enseignement des langues: 5000 ans D'histoire, paris, clé international, col. Dle, 1993.
[Http://www.bibliotheque.refer.org/livre244/l24427.pdf](http://www.bibliotheque.refer.org/livre244/l24427.pdf).

naissance au projet de l'École fondamentale qui remplacera l'ancien régime moyen, secondaire et primaire.

L'enseignement de la langue française se verra, de ce fait, diminué de, pratiquement, la moitié de son volume horaire, ce qui change les programmes, et de ce fait les objectifs de cet enseignement. Ce n'est qu'en 1981 que l'École Fondamentale sera généralisée dans le système éducatif. L'analyse fonctionnelle visant à développer une compétence de communication et la pédagogie par objectifs naîtront à partir des années 1986 donnant lieu à de nouveaux programmes, notamment ceux des classes du secondaire où l'analyse du discours ainsi que les typologies des textes en sont des tendances.

Ces différentes analyses ne feront que révéler certaines lacunes ainsi qu'un décalage assez important entre le niveau réel des apprenants et leurs besoins d'acquisitions particulièrement en matière de maîtrise de la communication. S. Choukri précise à ce sujet :

« les élèves de l'E.F n'ont pas la maîtrise requise pour suivre l'enseignement de la langue française tel qu'il est apporté par les programmes et les manuels. »⁸ ; Ces derniers sont considérés comme étant trop ambitieux.

Depuis, l'enseignement du français n'a cessé de régresser cumulant ainsi remise en questions, de petites réformes sans lendemain, réaménagement et allègement du programme.

2.1-Manuels et programmes scolaires

Contrairement aux imperfections et lacunes déplorées par les anciens manuels scolaires du secondaire, les nouveaux manuels, eux, ayant fait l'objet d'une réforme, sont plutôt porteurs d'une certaine empreinte d'une certaine pratique ainsi que des précisions quant aux objectifs d'utilisation des ouvrages. L'avant-propos qui suit est tiré du manuel de l'élève de 3 AS, ses auteurs signalent que : ⁹« Le manuel de français de troisième année secondaire a fait l'objet d'une 'révision' dont l'objectif est :

⁸S. CHOUKRI, L'école et la vie, n°3, Octobre 1993, p9

⁹BOUCHOIKA. F., CHABANE. F., DJENNAS. Z., GOUASMI. F. Z., KADRI. DJ.,
ème ère
BEHLOULI. A., KHICHANE. T., SAHNOUNI. R., Livre de Français 3 AS 1 langue,
Ed, O. N. P. S., 2003-2004.

- d'adapter les contenus au programme en vigueur
- d'actualiser les supports
- De préparer l'élève à l'épreuve du baccalauréat » Ce manuel propose :
- des activités variées
- des lectures complémentaires
- des pistes de lecture
- et des « techniques »

Celles-ci aideront l'élève à travailler en parfaite autonomie. Le professeur pourra organiser les contenus en choisissant des parcours adaptés aux besoins des élèves et au projet de classe. »

Nous constatons, à travers cet avant-propos l'autonomie recherchée pour les élèves à travers les différentes activités proposées dans ce sens, et puis surtout, le champ libre laissé à l'enseignant pour organiser ses cours selon le niveau réel de ses classes ainsi que de leur exigence en matière d'apprentissage, la critique des ouvrages et du niveau d'élève cède la place à la pratique à l'efficacité requise. Le programme d'enseignement de français en Algérie connaît, en effet, depuis les deux dernières années une réforme qui se constate d'ailleurs au niveau des différents changements sur les manuels, certains de ces changements sont :

- 1- L'enrichissement du manuel à travers la qualité des images qui illustrent les différents textes.
- 2- L'actualisation des textes, le choix des textes s'est porté principalement sur des thèmes que les élèves rencontrent dans leur quotidien.
- 3- On ne parle plus d'unité didactique d'enseignement mais de projet de classe.
- 4- Certains projets réservés aux classes de 2ème et 3ème année secondaire se sont vu reprogrammés pour le niveau premier secondaire, le cas de l'argumentation.

5- D'autres projets qui n'apparaissent pas dans l'ancien manuel sont rajoutés au nouveau tel l'interview en classe de 1ère année secondaire.

6- Le nouveau programme accentue l'intérêt de recourir à des supports audio-visuels dans certains projets.

7- L'écoute d'enregistrements de chansons, d'interviews, de débats radiophoniques par exemple est fortement conseillée dans le but d'exposer les apprenants aux sons et à la prosodie présents dans des énoncés authentiques. »¹⁰

2.2-Les objectifs de l'enseignement du français au secondaire algérien :

Le choix de notre champ théorique de travail n'a pas été hasardeux, c'est en sachant que les objectifs de l'enseignement du français ne peuvent être dissociés de l'ensemble du système éducatif. Et que ce dernier, en Algérie, suit des objectifs communicatifs et est régi par « L'ordonnance n°76/35 du 16 Avril 1976 portant organisation de l'éducation et de la formation. Ce texte législatif définit clairement la place qui doit être réservée à l'enseignement du français dans le système éducatif algérien: Le français défini comme moyen d'ouverture sur le monde extérieur doit permettre à la fois l'accès à une documentation scientifique d'une part mais aussi le développement des échanges entre les civilisations et la compréhension mutuelle entre les peuples. »¹¹

La formation intellectuelle des apprenants, leur préparation à leur insertion dans la vie sociale et professionnelle ainsi que l'ouverture sur le monde sont autant de finalités et d'objectifs que se fixe l'enseignement de la française en Algérie, de manière générale.

Le recours à certains outils audio-visuels de communication et technologie moderne dans l'enseignement de la langue est une initiative qui est à la base d'objectifs fixés et attendus à la fin de l'enseignement, nous pensons, à cet effet au nouveau programme de 2^{ème} AS qui énumère ces

¹⁰Aoussine Seddiki, Quelles actions audio-visuelles pour le français précoce en Algérie
<http://www.bibliotheque.refer.org/livre244/124427.pdf>

¹¹Commission nationale des programmes, Op. Cit. P 05

différents objectifs et finalités«Sur un plan plus spécifique, l'enseignement du français doit permettre:

- l'acquisition d'un outil de communication permettant aux apprenants d'accéder aux savoirs.
- la sensibilisation aux technologies modernes de la communication.
- la familiarisation avec d'autres cultures francophones pour comprendre les dimensions universelles que chaque culture porte en elle. »¹².

2.3- Profil des élèves du secondaire

Nous avons fait le choix de décrire une méthode d'enseignement qui vise des élèves du secondaire algérien de 3^{ème} AS et dont l'âge varie entre 17 et 19 ans et qui sont issus d'un enseignement secondaire de deux années dont l'année la plus critique est la 1^{ère} AS vu qu'elle marque la transition de l'élève de la 9^{ème} année fondamentale, actuellement 3^{ème} année moyen.

Arrivés en classe de terminale (3^{ème} AS), les élèves auront accumulé neuf années de scolarité d'apprentissage du français, celui-ci ayant été introduit dans leur cursus scolaire à partir de la 4^{ème} année fondamentale.

Le volume horaire officiel d'enseignement du français en classe de 3^{ème} AS est de 3 heures par semaine pour les classes de sciences naturelles, et de 4 heures par semaine pour les classes de lettres et sciences humaines.

Le programme est pratiqué de la même manière que soit pour les classes de lettres que pour les classes de sciences, et ce, malgré la différence au niveau du volume horaire de l'enseignement de la langue. Ce qui différencie par contre, c'est le nombre d'activités proposées aux classes de lettres. Il faut souligner également que le lycée choisi pour cette étude, contrairement aux autres établissements contient des classes de terminales pas plus chargées que les autres, c'est-à-dire en moyenne 37 élèves par classe.

Deux des classes choisies comprennent des élèves qui refont leur épreuve du BAC pour la deuxième, et même pour la troisième fois. Enfin, il nous paraît évident que suite à tant d'années d'apprentissage du français, et notamment

pour les classes contenant des redoublants, les élèves sont supposés, en principe, avoir acquis les mécanismes de base de la langue française à l'écrit comme à l'oral, que ce soit dans le cadre de la syntaxe, de la morphologie de l'orthographe (quand il s'agit de l'écrit) et aussi des structures fondamentales de la grammaire.

3- Empreintes de l'approche communicative dans l'enseignement secondaire algérien

3.1- Installation de compétences

Dans le nouveau programme¹³, nous retrouvons cette directive qui vise à installer des compétences chez l'apprenant, directive directement inspirée de l'approche communicative. Ces différentes compétences sont, entre autres

- « Interpréter des discours écrits / oraux en vue de les restituer sous forme de résumés à un (des) destinataire(s) précis ou d'exprimer une réaction face à ces discours.
- Produire un texte en relation avec les objets d'étude et les thèmes choisis, en tenant compte des contraintes liées à la situation de communication et à l'enjeu visé.
- Produire des textes oraux en situation de monologue ou d'interlocution pour donner des informations, exprimer un point de vue ou bien raconter des événements fictifs ou en relation avec le vécu. »¹⁴ En effet, le programme à lui seul ne peut faire objet que d'une exposition logique de la langue, il doit être accompagné d'une autre base qui est l'installation des compétences étant la mise en œuvre d'un ensemble de savoirs ainsi que de savoir-faire permettant d'accomplir un certain nombre de tâches.

3.2- Le cognitivisme

A titre de rappel, les théories cognitivistes voient la langue comme une construction intellectuelle au sein de laquelle l'apprenant doit s'impliquer ce en mobilisant toutes ses ressources et pré requis.

Le programme du secondaire algérien, démarrant de ce principe, incite à la prise en considération de la progression dans

¹³Commission nationale des programmes Op. Cit. p. 07

¹⁴La réforme de l'enseignement du français en Algérie touche tous les niveaux notamment l'enseignement moyen, mais les élèves qui nous concernent ont suivi leurs études dans l'ancien régime (école fondamentale), et n'ont pas pu bénéficier de la réforme.

structuration des connaissances chez l'apprenant et ce en procédant par palier et par stades d'apprentissage.

En fait, prendre en considération ces concepts permet de cibler les méthodologies ainsi que les connaissances à transmettre aux apprenants dont il est question. Principe dont le nouveau programme fait la base.

Dans le nouveau programme, d'ailleurs, on rappelle les principes des théories cognitivistes en rappelant qu'elles considèrent la langue non pas comme un savoir immobile mais plutôt comme un édifice intellectuel au sein duquel l'apprenant doit s'impliquer en mobilisant ses ressources.

Au cours de son parcours pédagogique du français, l'apprenant du secondaire est, la plupart du temps, confronté à l'étude des textes et de l'identification des différentes marques de celui-ci (connecteurs logiques, différents paragraphes...). Avec le nouveau programme, l'accent est d'avantage mis sur la linguistique de l'énonciation, c'est-à-dire apprendre à distinguer ce qui est 'dit' de la présence de l'énonciateur dans son discours et cela en cherchant les traces de l'énonciation à travers le contexte de l'énonciation (temps et lieu), comment s'inscrit le locuteur dans son objet (qui peut être le texte), en cherchant également dans le degré d'objectivité.

En somme, cette nouvelle appréhension du texte permettra aux apprenants de considérer le locuteur comme un être psychologiquement et idéologiquement et culturellement constitué, tout comme lui d'ailleurs. Pour nourrir cette nouvelle prise de conscience chez l'apprenant, le programme se réfère à l'approche communicative. L'intérêt étant d'apprendre aux élèves à communiquer par des compétences de communication dont :

« -la compétence sémiotico-sémantique (les systèmes associés au linguistique comme la gestuelle, la ponctuation, la graphie...).

- la compétence situationnelle et sociale (connaissance du référent, dont on parle, connaissance de l'univers...).

- la compétence pragmatique (savoir-faire concernant la mise en œuvre d'objets de communication conformes aux conditions matérielles,

sociales, psychologiques...). »¹⁵

Ainsi, l'approche communicative trouve sa place au sein du programme d'enseignement du français en Algérie à travers l'installation des compétences, des théories cognitivistes et enfin l'enseignement linguistique des compétences. Ajoutons à cela l'incitation du nouveau programme au recours aux supports audio- visuels rapprochant ainsi les apprenants le plus possible de leur vécu réel.

3.3-Place des outils audio-visuels dans l'enseignement secondaire du français en Algérie

Comme nous l'avons signalé, le programme d'enseignement de la langue française en Algérie a connu un changement depuis déjà trois années. Cela nous a amenée à parler des orientations proposées aux enseignants dans chacun des programmes, à commencer par l'ancien.

a) L'audio-visuel en classe de 2ème AS

Dans l'ancien programme La première unité didactique du programme de 2ème AS, appliquée aux classes scientifiques comme pour les classes littéraires, consiste à apprendre aux élèves l'art de communiquer.

Cette première unité est partagée en deux étapes la première concerne la prise de parole, la seconde le dialogue. Et c'est à cette deuxième étape que nous allons nous intéresser et ce puisque sa pratique est programmée à base d'une mise en place d'une activité orale dont l'outil didactique proposé est une cassette audio d'un dialogue entre un prince et un renard.

Les objectifs de l'activité, selon le livre du professeur édité par l'institut pédagogique national (IPN), sont, d'une part comportementaux où il est question de développement du sens de l'écoute de l'élève, de ses aptitudes à la compréhension sachant que celle-ci ne se limite pas au simple décodage du message, ni aux éléments explicités dans les messages, et aussi au fait qu'un message est contenu dans un contexte que l'élève devra apprendre à détecter.

L'autre comportement visé par cette unité est l'initiation de l'apprenant au rôle actif que joue les deux éléments du dialogue c'est-à-dire le locuteur et le récepteur ainsi qu'à l'aspect créatif du langage. Les objectifs sont d'autre part linguistiques, il s'agit de différentes sensibilisations notamment aux

¹⁵Commission nationale des programmes, Op. Cit. p.20

jeux du langage, la polysémie du mot ,Et d'analyses de l'accent, de la pause et de l'intonation à travers une analyse de la syntaxe et de la prosodie orale.

b) L'audio-visuel en classe de 2ème AS:

Dans le nouveau programme l'utilisation des moyens didactiques, et plus précisément les outils audio- visuels dans le nouveau programme de 1ère AS sont fortement recommandés. « L'emploi de moyens audio-visuels est recommandé :L'écoute d'enregistrements de chansons, d'interviews, de débats radiophoniques par exemple est fortement conseillée dans le but d'exposer les apprenants aux sons et à la prosodie présents dans des énoncés authentiques. »¹⁶ En effet, le nouveau programme se voit enrichi dans ce domaine.

L'interview est un projet où l'apport du recours aux outils audio-visuels est considérable par le nouveau programme. Les types de supports proposés pour ce projet sont : cassettes audio, articles de journaux, interviews réalisées par le professeur à partir des informations données dans un article de presse.

Le tableau qui suit est tiré du nouveau programme de 1ère AS sur Internet ¹⁷Il nous permet d'avoir un schéma explicatif du processus d'enseignement du nouveau projet de classe « l'interview ».

¹⁶Commission nationale des programmes, Op. Cit. p 28

¹⁷

(www.oasisfle.com).

CHAPITRE 2

On a consacré ce chapitre pour la partie pratique, dans le domaine de la didactique basé sur l'observation, les prises de notes pendant quelques mois dans une classe cible.

Notre travail a été réalisé au sein d'un établissement secondaire IBN TOFAIL qui se situe à IMAMA Tlemcen

On a opté pour ce lycée car il est bien réputé par le taux de réussite remarquable des élèves au baccalauréat.

On s'est adresser à un publique comme échantillon avec lequel nous avons entamé notre expérience, c'est un public de la 2eme année secondaire qui devrait avoir acquis des savoirs langagiers qui lui permet de s'exprimer d'une façon personnelle.

Cette salle se compose de 31 apprenants, 12 garçons et le reste 19 filles. Leur niveau, d'après leurs résultats est dans l'ensemble acceptable, et il semble ne pas avoir une grande différence entre eux concernant le français. Ces apprenants sont issus d'une famille instruit mais ne sont pas universitaires. Pour certains la pratique de l'oral a la maison n'apparaît que dans certains moments de dialogue et mélangée avec l'arabe dialectale. Il ne s'agit pas d'une langue de discussion ni de véhicule d'idées mais plutôt des interférences linguistiques.

Le niveau de cette classe est assez moyen par rapport aux savoirs et savoir-faire linguistiques déjà étudiés, il y a quelques apprenants que nous pouvons juger comme intéressant.

On trouve que plusieurs facteurs entre dans ce sujet, on suppose que le premier facteur est celui de la motivation autrement dit les élèves se sentent à chaque occasion d'étude de français devant un cours qui ressemble au précédent. Un autre facteur qui nous semble important aussi est celui qui a un rapport avec la psychologie d'apprentissage. Les apprenants se sentent "terrifiés" dans des cas de blocage d'expression ou mauvaise reformulation sans être orientés d'une façon pédagogique explicite.

Il y'a plusieurs raisons qui nous on pousser à choisir comme sujet de recherche l'introduction de l'audiovisuel et son apport l'apprentissage de l'oral en FLE. Dans ce contexte on se base beaucoup plus sur la compréhension de l'oral.

Dans les deux séances le texte à comprendre est le même, juste que dans la deuxième séance ce n'est pas le maître qui lit le texte et les apprenants écoutent mais plutôt le texte est mis sur l'écran.

Après notre expérience en classe, on a réalisé un entretien avec un enseignant du même lycée ; nous lui avons demandé son point de vue sur la méthode actuelle utilisée en classe pour l'apprentissage de l'orale aussi sur l'utilité d'introduction de l'audiovisuel afin de renforcer L'activité de l'oral afin de tirer quel effet de l'audiovisuel dans l'enseignement de l'oral en FLE et sur le déroulement des séances de la compréhension en 2eme année. Le texte

choisi pour cette expérience est une "interview" dont l'objectif spécifique fait partie de celui introduit par le ministère. Le texte est présenté et lu la première fois par l'enseignant dont la consigne est d'écouter puis répondre aux questions. Dans l'expérience suivante le lecteur du texte n'est pas l'enseignant mais c'est à travers un enregistrement vidéo. Nous voudrions analyser par cette expérience l'action pédagogique de l'enseignement de l'oral dans une situation réelle.

Nous ne devrions pas négliger cet aspect important de la pédagogie.

1. Les principales circonstances de notre expérience :

Pour nous il est important de décrire en bref les circonstances qui ont côtoyé la mise en œuvre de notre expérience.

Il faut avouer qu'avec notre expérience dans le lycée, nous n'avons pas eu de problème sur le plan administratif ; mais, ce qui nous a relativement empêché d'aller loin est d'une part c'est que notre expérience est étrangère, le travail en groupe et l'introduction de l'audiovisuel chez les apprenants et d'une autre part le temps nous a forcé à changer et modifié notre avis sur l'analyse du corpus. Mais d'une façon générale le déroulement des séances s'est bien passé et bien évidemment en respectant les consignes.

1.1- Présentation de l'expérience :

Pour mener notre corpus de recherches et analyser les approches théoriques, nous avons proposé aux apprenants deux séances de la compréhension orale.

- Un texte sous forme d'un dialogue (questions/réponses) à faire écouter aux élèves
- Le même type de texte sous forme d'un enregistrement vidéo

nous avons mené une pré-enquête à propos de ce corpus de recherche qu'on considère comme une phase d'expérimentation, pour voir si la pédagogie de l'erreur qui est le centre et l'objet de notre recherche qui constitue une remédiation aux difficultés rencontrées lors du déroulement des séances de la compréhension de l'oral chez les apprenants de deuxième année secondaire (2ème A.S) classe de Lettres.

Pour cela nous avons choisi l'établissement secondaire « IBN TOFAIL » à IMAMA.

Il existe une relation entre l'activité orale et le niveau de

compétence langagière en langue étrangère. Les apprenants, surtout au niveau débutant, distinguent mal les sons, car ils ignorent les règles phonologiques qui provoquent des changements de son (par exemple : les enfants, les hommes, les cahiers.) Ces apprenants débutants sont souvent incapables d'interpréter ces sons (qu'ils observent comme des bruits), et de les transformer en unités de sens.

Proposition : A mesure que la compétence langagière s'améliore, ils deviennent

plus habiles aux tâches de compréhension. C'est pourquoi il faut bien adapter le document au niveau des apprenants. L'enseignant peut encourager les apprenants à écouter des documents authentiques, mais il doit surtout multiplier les possibilités d'échanges verbaux pour leur permettre d'augmenter leurs compétences phonologiques, syntaxiques et lexicales.

1.2- L'Attention

L'attention est un facteur très important dans la compréhension orale. Les apprenants eux-mêmes sont conscients de leur niveau de concentration et peuvent après un instant de distraction réorienter leur attention sur la tâche à accomplir. L'expérience a montré que l'attention des apprenants est attirée, en principe, par le sujet ou le contenu du document qu'ils tentent de comprendre.

Proposition : Ici le choix du type du support, du sujet du texte et de sa longueur

par l'enseignant joue un rôle décisif dans la réussite ou l'échec de l'apprenant pour cette activité.

1.3- L'Affectif

L'affectif constitue un facteur important dans l'apprentissage d'une langue étrangère, elle renvoie aux attitudes, aux émotions et à la confiance en soi.

L'apprenant est facilement découragé devant la première difficulté (des mots inconnus) et devient de plus en plus inquiet face à la compréhension

du document étranger.

Proposition :

-L'enseignant doit rassurer ses apprenants en utilisant la mimique, l'expression du visage, les exemples « (Ex : Il pleut / je prends mon parapluie) ...etc.

-L'apprenant peut poser des questions, demander des clarifications.

L'affectivité renvoie aussi aux croyances et à la culture. Or, la culture a une influence certaine sur la compréhension des énoncés.

Voici un exemple qui montre que l'auditeur risque de ne pas comprendre le sens du message du dialogue qui se rapporte à une habitude bien française :

Chérie, tu as préparé le dîner de ce soir pour nos invités ?

Oui, j'ai préparé du porc rôti en sauce douce.

Donc, on prendra du rouge avec le repas.

Proposition :

-Faire attention au choix du sujet

-Préparer les apprenants au sujet proposé avant l'écoute.

2- Les Caractéristiques du document sonore

2.1- Le Débit :

C'est la vitesse utilisée pour dire un énoncé. La vitesse à laquelle la compréhension commence à diminuer est entre 150 et 200 mots par minute.

Proposition :

- Bien choisir le texte selon le niveau des apprenants
- Répéter deux écoutes
- Ne pas ralentir le débit des documents et continuer à parler aux apprenants à une vitesse normale

2.2. Les pauses et les hésitations :

Les pauses facilitent la compréhension des apprenants : Elles

permettent ainsi de découper le texte et jouer le rôle de ponctuation. La segmentation du texte en constituants facilite la compréhension.

2.3. La phonétique :

On favorise les documents sonores où les locuteurs sont des Français natifs.

2.4. Types d'énoncés :

Le projet didactique d'un cours de langue est d'enseigner/apprendre une langue étrangère qui se présente sous la forme d'une pluralité de discours. Mais quelle que soit la forme de ces discours, elle est toujours subordonnée au projet didactique. Les exercices de compréhension peuvent être aussi divers, selon les caractéristiques discursives des documents :

Questions, re-formulations, tableaux, schémas, remise en ordre de texte, QCM , vrai/faux... etc.

Le choix dépend de facteurs divers : les habitudes de l'enseignant, le temps disponible pour la préparation, les moyens matériels...

Facteur important : le type de document.

Ex. Un fait divers peut efficacement être traité sous forme de tableau, compte tenu du caractère récurrent des informations présentées dans le document.

- Un reportage : questions, QCM, vrai/faux.
- Un accident : schéma, à cause de son caractère concret et chronologique.
- Un dialogue sur l'emploi du temps d'une personne : tableau mettant en correspondance heures et activités.
- Ne pas ralentir le débit des documents et continuer à parler aux apprenants à une vitesse normale
- Un reportage : questions, QCM, vrai/faux.
- Un accident : schéma, à cause de son caractère concret et chronologique.

Un dialogue sur l'emploi du temps d'une personne : tableau mettant en correspondance heures et activités.

a) Choix des documents sonores

Quel type de document sonore choisir ?

Le choix est vaste, on peut aller de l'interview à l'échange spontané, en passant par le dialogue, l'exposé, le bulletin de météo... mais on essaiera de trouver des documents caractérisés par :

- des personnes ou des objets clairement distincts
- des relations spatiales simples (par exemple : une rue, une ville, plutôt que des localisations vagues comme : un peu plus loin, etc.) ;
- le respect de l'ordre chronologique des événements
- un lien entre les différents énoncés (ex. relations de cause à effet)
- la possibilité de relier facilement la nouvelle information aux connaissances antérieures.

b) D'autres variables contextuelles

- Des illustrations présentées avant l'écoute d'un message.
- Questions ouvertes
- QCM
- Images et listes de vocabulaires

L'expérience révèle qu'un QCM (questionnaire à choix multiples) peut donner de meilleurs résultats, étant donné que l'apprenant n'a pas à rédiger de réponse.

c) Les documents authentiques

Il est essentiel de proposer aux apprenants des modèles de situations de communication de la vie réelle. Le document authentique est un outil indispensable dans tout cours de langue étrangère.

d) Les textes à support visuel

L'image est un moyen de susciter la curiosité des apprenants. A ce titre, la télévision représente l'une des meilleures sources de données culturelles et linguistiques. Elle offre diverses possibilités à l'enseignant, à partir de documents variés : journaux, séries ou feuilletons, débats,

publicité, interviews, dessins animés...

-La vidéo peut représenter un outil important pour faciliter la compréhension orale. Le visuel permet une meilleure compréhension globale.

-Au niveau des facteurs de l'affectivité et de l'attention : les apprenants sont moins inquiets, plus sûrs d'eux-mêmes devant un document visuel, et leur attention est soutenue.

Objectifs généraux du travail avec la vidéo

- Amener l'apprenant à observer, apprécier, critiquer, porter un jugement sur ce qu'il voit.
- Apprendre à décoder des images, des sons, des situations culturelles, en ayant recours à des documents authentiques ou semi-authentiques filmés.
- Développer l'imagination de l'apprenant, l'amener à deviner, anticiper, formuler des hypothèses.
- Permettre à l'apprenant de construire son savoir.

Activités proposées avec la vidéo:

- Utiliser l'image sans le son
- Utiliser l'image avec le son
- Utiliser la vidéo : compléter une histoire
- Utiliser la vidéo comme amorce de débat (niveau avancé)
- L'exercice du « blanc vidéo »
- Utiliser un film visionné dans son intégralité et en faire une synthèse (niveau avancé)
- Utiliser un passage de film choisi pour une activité de grammaire.

3. Les Etapes de la compréhension orale

3. 1. La pré-écoute

C'est le premier pas vers la compréhension du message.

-Avant d'introduire le document sonore, on peut travailler soigneusement la présentation d'une situation (le contexte) qui correspond à une mise en condition psychique de l'apprenant en quelque sorte c'est

l'éveil de l'intérêt.

-Cette phase préparatoire permet d'introduire le vocabulaire nouveau, un outil indispensable à la compréhension. On peut aussi attirer l'attention des apprenants par la formation des champs lexicaux. L'apprenant peut ainsi construire progressivement le réseau du sens.

3.2. L'écoute :

La 1ère écoute qui peut être concentrée sur la compréhension de la situation pour faire saisir à l'apprenant le cadre du texte.

- Qui sont les personnages ?
- Où se déroule la scène ?
- Quand ça se passe ?
- D'où provient le document sonore ?
- A qui s'adresse-t-il ?
- Quel est son but ?
- De quoi ça parle ?

La 2ème écoute pour rassurer les apprenants elle va leur permettre de vérifier les données relevées et pouvoir ainsi compléter les réponses.

Une écoute active est une écoute consciente, effectuée dans la vigilance, et qui met en jeu le double fonctionnement de la perception et de parole, c'est-à-dire un traitement selon deux modes, l'un de type global, l'autre de type analytique.

3.3. Après l'écoute :

Les apprenants doivent savoir ce que l'on attend d'eux après l'écoute, c'est-à-dire quelles tâches ils seront amenés à accomplir.

Un questionnaire adéquat pour analyser le document.

3.4. Les Stratégies d'écoute :

3.4.1 Développer une écoute analytique

L'écoute analytique exige que l'élève soit très attentif à la parole orale, dite, lue ou chantée. Elle consiste à remarquer les détails, à les agencer pour ensuite arriver à une synthèse.

Exercices :

Ex 1 Avant l'exercice d'écoute, écrire quelques mots au tableau en

attirant l'attention des apprenants sur les mots.

Après l'écoute, demander de mettre chaque mot dans le contexte du document.

Ex. 2 Faire trouver tous les mots d'un texte lu indiquant l'heure, la saison, le lieu... etc.

Ex. 3 Faire relever les termes descriptifs : ceux qui décrivent une personne, un animal, une chose, un lieu ; les termes à charge émotive, ceux qui expriment des sentiments, des états d'âme.

3.4.2 Développer une écoute synthétique (globale)

L'écoute synthétique suppose qu'on sache rassembler les détails pour arriver à une vue d'ensemble ou à une idée principale. L'écoute synthétique suit normalement l'écoute analytique. Les deux sont nécessaires pour arriver à un raisonnement par induction.

Exercices :

Ex. 1 Faire résumer une histoire que l'apprenant vient d'entendre.

Ex. 2 Faire écouter un compte-rendu, une histoire, un poème ou une chanson. Demander de suggérer un titre.

Ex. 3 Faire écouter un enregistrement et demander aux apprenants d'énumérer les renseignements entendus.

3.4.3 Développer une écoute critique

L'écoute critique consiste à évaluer, à juger, à comparer, à inférer, à conjecturer.

Exercices :

Ex. 1 Construire un tableau qui aide à améliorer l'écoute et à évaluer un discours :

- Quels sont les points importants ?
- Quelles idées nouvelles ou significatives ont été émises ?
- Quels détails a-t-on soulignés ? Pourquoi ?
- Dans quelles sources a-t-on puisé les idées ou les renseignements ?
- Quel thème a été choisi ? Pourquoi ?
- Quel était le point de vue de l'auteur ? Pourquoi ?
- Etes-vous d'accord ou non ? Pourquoi ?

Ex. 2 Inviter les apprenants à comparer deux reportages d'un même événement, entendus à la radio ou vus à la télévision.

Ex. 3 A la suite d'une lecture d'un conte, d'un film, d'un

programme télévisé, présenter une série de phrases.

Faire distinguer si ces phrases expriment des situations vraies ou fausses, réelles ou imaginaires, possibles ou impossibles.

Types d'exercices en compréhension orale

Comment enseigner la compréhension orale :

Plan:

1. Définition et objectifs de l'expression orale en approche communicative
2. Les caractéristiques de l'expression orale
3. La démarche pédagogique dans un cours d'expression orale.

L'acquisition de la compétence de communication orale est tout à fait déroutante pour ceux qui apprennent une langue étrangère. Il s'agit probablement des 4 compétences, celle qui met le moins à l'aise, dans le sens où elle est également liée à des savoir-être et savoir-faire qu'il faut posséder dans sa propre langue maternelle.

L'expression orale est une compétence que les apprenants doivent progressivement acquérir, qui consiste à s'exprimer dans les situations les plus diverses, en français. Il s'agit d'un rapport interactif entre un émetteur et un destinataire, qui fait appel également à la capacité de comprendre l'autre. L'objectif se résume en la production d'énoncés à l'oral dans toute situation communicative.

De quoi se compose cette compétence orale si difficile à installer ?

- Des idées : des informations, quelles qu'elles soient, de l'argumentation que l'on choisit, des opinions diverses et des sentiments que l'on exprime. Il faut avoir un objectif clair de ce que l'on veut exprimer. Il est important d'adapter le contenu aux destinataires du message selon l'âge, le rôle, le statut social.
- De la structuration : la manière dont on présente ses idées. Les idées vont s'enchaîner de façon logique avec des transitions bien choisies. On peut d'abord préciser ce dont on va parler et pourquoi. On illustrera les idées avec des exemples concrets, des notes d'humour. On terminera de façon claire et brève.

- Du langage : de la correction linguistique et de l'adéquation

socioculturelle. Dans une communication courante, l'important est de se faire comprendre et d'exprimer ce que l'on a réellement l'intention de dire, plutôt que de produire, au détriment de la communication, des énoncés neutres mais parfaits. Un mot qui manque peut être demandé à l'interlocuteur, qui sera ravi de le donner.

N'oublions, surtout pas, que l'expression orale comporte aussi :

- Du non verbal : gestes, sourires, signes divers... On se fera mieux comprendre en étant détendu et décontracté, en illustrant ce que l'on dit avec des gestes naturellement adaptés.
- De la voix : de son volume, de l'articulation, du débit, de l'intonation. Le volume doit être adapté à la distance. En français, vos apprenants devront plus soigner leur articulation et le débit. L'intonation doit être expressive et significative.
- Des pauses, des silences, des regards. En effet, c'est par le regard par exemple que l'on pourra vérifier si l'on a été compris. Les pauses et les silences sont aussi significatifs, et il est important de leur apprendre aussi à en user.

Certainement, on va relier l'expression orale à la typologie des supports déjà exploités dans la compréhension orale, puisque l'objectif sera de les aider à réemployer les structures et le lexique déjà acquis. On doit arriver à développer entre les élèves des dialogues en contexte.

L'organisation spatiale dans la classe doit permettre aussi de tels échanges :

disposition des tables en U, afin que les élèves puissent se faire face, et aménagement d'un espace libre, espace scénique, destinés aux simulations. Le rôle du professeur est alors celui d'un animateur, absent de la conversation, mais vigilant face aux problèmes linguistiques et communicatifs des élèves auxquels il remédiera ultérieurement.

Au fur et à mesure de l'apprentissage, l'expression orale mettra en jeu un « je » de l'apprenant plus personnel. D'activités de simulations initiales, sous forme de jeux de rôles, dans lesquels les apprenants revêtent l'identité de personnages fictifs, on passera à l'expression de l'opinion dans laquelle la personnalité de l'apprenant sera de plus en plus impliquée (exposé, débat). Cependant, la simulation ne doit pas être abandonnée pour autant car elle est la mieux adaptée pour travailler avec souplesse les

différents objectifs de la formation. La situation proposée aux apprenants sera de plus en plus complexe et dramatisée, de façon à réutiliser les acquis antérieurs.

Questionnaire destiné aux apprenants de la 2^{ème} AS

Nous vous prions de bien vouloir remplir ce questionnaire de recherche en répondant avec soin aux questions posées. Nous tenons à vous préciser que le but de notre recherche est « L'enseignement-apprentissage de la compréhension de l'oral du FLE à travers l'audiovisuel. »

Age :

Sexe : Garçon Fille

1. Dans une compréhension orale pensez-vous que l'audiovisuel est un moyen :

- Important
- Très important
- Egal à un autre
- Secondaire
- Utile

2. Préférez-vous que votre professeur utilise dans la compréhension de l'oral :

- Outils audio visuels
- Documents sonores
- Texte de manuel scolaire

3. Pensez-vous que l'utilisation de l'audio-visuel dans l'enseignement du français dans une classe de 2^{ème} année secondaire est :

- Obligatoire
- Nécessaire
- Ni obligatoire ni nécessaire

4. Dans le cours de compréhension de l'oral, l'ajout de l'audiovisuel vous aide à mieux comprendre?

- Oui
- Non

5. Trouvez-vous que l'audiovisuel est un moyen de motivation et de mémorisation rapide ?

- Oui
- Non

6. L'audiovisuel permet-il d'assimiler rapidement la compréhension de l'écrit ?

- Oui
- Non

7. Comment l'audio-visuel vous aide à s'exprimer aisément dans une séance de l'oral?.....

.....

.....

.....

.....

.....

8. Avec quelle fréquence utilisez-vous l'audiovisuel ?

- Rarement
- Souvent
- Toujours
- Jamais

9. Le programme que vous utilisez favorise t'il l'utilisation de l'audiovisuel ?

- Oui
- Non

10.D'après vous quelle est la meilleure façon de valoriser la compréhension de l'oral dans une classe de 2eme année secondaire ?

.....

Question 1 : dans une compréhension orale pensez-vous que l'audio-visuel est un moyen ?

RÉPONSE	NOMBRE DE RÉPONSES	POURCENTAGE
Important	3	30%
Très important	4	40%
Egal à un autre	0	0%
secondaire	0	0%
utile	3	30%

On remarque que 30% des apprenants voient que l'audiovisuel est important, 40% le trouve très important et 30% le trouve utile, mais aucun d'eux ne le trouve égal à un autre ou secondaire.

Cela montre que la majorité des apprenants trouvent que l'utilisation de l'audiovisuel est très importante dans un cours de compréhension orale car ça les motive et les aides à mieux comprendre la leçon.

Questions 2 : préférez-vous que votre professeur utilise dans la compréhension de l'oral ?

RÉPONSES	NOMBRE DE RÉPONSES	POURCENTAGE
Outils audio visuels	6	60%
Documents sonores	2	20%
Texte de manuel scolaire	2	20%

On constate que 60% des apprenants préfèrent utiliser l'outil « audiovisuel » dans la séance de la compréhension orale, 20% parmi eux optent pour l'utilisation des documents sonores, et les 20% qui restent préfèrent les textes de manuel scolaire.

Ces résultats confirment que la plupart des élèves favorisent l'audiovisuel d'un autre outil car ce dernier est un outil moderne qui incite l'élève à mémoriser l'image et le son en même temps du sujet qu'ils souhaitent apprendre.

Question : 3 pensez-vous que l'utilisation de l'audio-visuel dans l'enseignement du français dans une classe de 2^{ème} année secondaire est :

RÉPONSES	NOMBRE DE RÉPONSES	POURCENTAGE
obligatoire	2	20%
nécessaire	8	80%
Ni obligatoire ni nécessaire	2	20%

20% des apprenants pensent que l'utilisation de l'audiovisuel est obligatoire, 20% ne le trouve ni obligatoire ni nécessaire, tandis que les 80% affirme qu'il est nécessaire parce que cet outil facilite la tâche aux élèves et leur permet d'enrichir et d'acquérir de nouvelles compétences langagière.

Question : 4 dans le cours de la compréhension de l'oral, l'ajout de l'audiovisuel vous aide à mieux comprendre ?

RÉPONSES	NOMBRE DE RÉPONSES	POURCENTAGE
Oui	10	100%
non	0	0%

On constate que 100% des apprenants ont confirmé que l'ajout de l'audiovisuel les aides a mieux comprendre la leçon mais aucun apprenant ne le trouve inutile.

Grâce à cet outil ils se sentent motivés en regardant l'image et écouté l'image, le sens ne devient plus un grand problème.

Question : 5 trouvez-vous que l'audiovisuel est un moyen de motivation et de mémorisation rapide ?

RÉPONSES	NOMBRE DE RÉPONSES	POURCENTAGE
oui	7	70%
non	3	30%

Sur cette question 70% des élèves trouvent que l'audiovisuel est un moyen de motivation et de mémorisation rapide et les 30% qui restent pensent le contraire

l'avantage de l'audiovisuel consiste en intensité d'une image audiovisuelle et sa résistance et la durabilité dans le cerveau de l'élève.

Question : 6 l'audiovisuel permet 'il d'assimiler rapidement la compréhension de l'écrit ?

RÉPONSES	NOMBRE DE RÉPONSES	POURCENTAGE
oui	9	90%
non	1	10%

On remarque dans cette partie que 10% des élèves ne trouvent pas que l'audiovisuel leur permet d'assimiler rapidement la compréhension de l'écrit et 90% affirment le contraire.

L'image animée et le son dans l'audiovisuel rendent les objets et les informations plus intéressantes, donc ils sont susceptibles de faciliter l'apprentissage.

Question : 7 comment l'audiovisuel vous aide à s'exprimer aisément dans une séance de l'oral ?

RÉPONSES	NOMBRE DE RÉPONSES	POURCENTAGE
S'exprimer	2	20%
motiver	2	20%
mémorisation	6	60%

Les 60% des apprenants pensent que l'audiovisuel les aide à mémoriser l'information, 20% le trouvent motivant et les 20% qui reste incitent à mieux s'exprimer.

Nous constatant que de nombreux apprenants arrivent à s'exprimer grâce à l'aide de l'audiovisuel car Les idées vont s'entraîner de façon logique, avec des transitions bien choisies et aussi bien exprimer ce que l'on a réellement l'intention de dire.

Question : 8 le programme que vous utilisez favorise t'il l'utilisation de l'audiovisuel ?

RÉPONSES	NOMBRES DE RÉPONSES	POURCENTAGE
oui	7	70%
non	3	30%

On voit que 70% des élèves favorisent l'utilisation de l'audiovisuel avec le programme qu'ils utilisent et 30% s'opposent à cette idée.

Cela aide pour L'amélioration de l'oral à travers les nouveaux programmes vu qu'il y'a toujours des manques, au niveau de la compréhension et la production orale, en F.L.E.

Question : 9 d'après vous quelle est la meilleure façon de valoriser la compréhension de l'oral dans une classe de 2^{ème} année secondaire ?

RÉPONSES	NOMBRE DE RÉPONSES	POURCENTAGE
L'utilisation de l'audio-visuel	4	40%
Entretenir l'élève pour valoriser le cours de la	1	10%

compréhension orale		
Variation des activités motivantes et introduction du ludique	2	20%
Inciter l'apprenant à répéter	2	20%
Ajout de séances de remédiation	1	10%

On remarque que 40% des apprenants disent que l'utilisation de l'audiovisuel est la meilleure façon de valoriser la compréhension de l'oral, 10% des apprenants pensent que l'entretien est important dans le cours de l'oral, 20% des élèves veulent plus d'activités variées, motivantes et ludiques, l'autre 20% préfèrent qu'il faut inciter l'apprenant à répéter et les derniers 10% favorisent l'ajout de séances de remédiation.

Parmi les meilleures façons connues qui valorisent la compréhension de l'oral est :

- l'audiovisuel c'est un outil pédagogique contemporain indispensable dans la méthode d'enseignement grâce à l'intégration de l'image et le son .

conclusion générale

Tout au long de cette recherche, nous avons tenté de mettre en évidence une question pertinente, celle l'enseignement-apprentissage de la compréhension de l'oral chez les apprenants de la 2eme année secondaire.

Nous sommes d'avis que les élèves éprouvent une grande difficulté appréhender les textes proposés dans les séances de la compréhension de l'oral.

Dans ce contexte, nous avons pu constater que cet échec est dû à la fois à la démotivation des élèves, et au milieu culturel et même éducatif de l'apprenant ne favorisent pas l'appropriation langagière de la langue française.

Nous avons tenté dans le cadre théorique d'être explicites afin de diriger l'attention du lecteur à certains concepts scientifiques et également sur leur relation avec notre problématique. Quant à notre travail pratique, il a été élaboré d'une manière à mettre en valeur l'effet que peut produire l'introduction de " l'audio visuel" dans l'apprentissage de l'oral en langue étrangère. Et à la lumière des résultats obtenus dans cette recherche, nous pouvons confirmer que l'enseignant doit équilibrer entre les obstacles confrontés sur le terrain et les objectifs assignés au programme, en les modérant selon le niveau réel de ses apprenants. En outre, l'enseignant ne doit pas se contenter de considérer la compréhension d'un document sonore comme un décodage de mots, mais, tout un ensemble d'opérations de traitement cognitifs et de structuration des informations reçues.

Dans cet état de cause, nous nous trouvons convaincus que la solution de cette problématique ne réside pas simplement en milieu scolaire, mais cela concerne la collaboration de tout

l'entourage de l'apprenant inspiré d'un projet global d'éducation et ce pour encourager l'utilisation des documents audiovisuels dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères.

En terme de ce mémoire nous devons affirmer le difficile travail que nous avons tenté de réaliser dans un délai qui ne nous a pas permis de bien s'approfondir et tirer des conclusions plus consistantes, sachant que

toute recherche n'est jamais absolue. En effet, nos résultats ne sont pas exhaustifs et nous estimons que la présente étude ne peut être qu'une initiation à d'autres recherches plus élaborées dans des conditions de travail plus prometteuses. Nous invitons d'autres chercheurs à explorer ce domaine didactique qui demeure un terrain fertile dont les problématiques relatives sont diverses.